

MICHEL PETROVITCH

**Quelques formes spéciales du théorème
de la moyenne**

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 14
(1914), p. 179-184

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1914_4_14__179_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

[C2h]

QUELQUES FORMES SPÉCIALES DU THÉORÈME
DE LA MOYENNE;

PAR M. MICHEL PETROVITCH.

1. Les valeurs de la fonction

$$(1) \quad \frac{(1+t^m)^p}{1+t^{mp}},$$

où m et p sont deux nombres réels quelconques, ne sortent jamais en dehors de l'intervalle Δ compris entre 1 et 2^{p-1} , quelle que soit la valeur réelle positive ou nulle de t . On le voit soit directement sur l'expression (1), soit en posant

$$(2) \quad t^m = \operatorname{tang}^2 z,$$

ce qui transforme cette expression en

$$(3) \quad \frac{1}{\sin^{2p} z + \cos^{2p} z}.$$

Il s'ensuit que, u et v étant deux quantités réelles positives quelconques, la valeur de l'expression

$$(4) \quad \frac{(u^m + v^m)^p}{u^{mp} + v^{mp}}$$

est toujours comprise dans l'intervalle Δ . Les limites 1 et 2^{p-1} de cet intervalle seront atteintes lorsque l'une des quantités u et v est nulle, ou lorsque $u = v$.

Il s'ensuit de même que, u et v étant positifs, on a toujours

$$(5) \quad \log(u^m + v^m) = \frac{1}{p} \log(u^{mp} + v^{mp}) + \frac{p-1}{p} \theta \log 2,$$

$$(6) \quad \log(u^{mp} + v^{mp}) = p \log(u^m + v^m) - (p-1) \theta \log 2,$$

θ étant une quantité comprise entre 0 et 1.

2. Soient u , v , w trois fonctions d'une variable x , réelles et positives dans un intervalle considéré de $x = a$ à $x = b$. D'après ce qui précède on aura

$$(7) \quad (u^m + v^m)^p = (u^{mp} + v^{mp})^\varpi,$$

ϖ étant une fonction de x , dont les valeurs, quel que soit x positif, sont comprises dans l'intervalle Δ . On en tire, par application du théorème de la moyenne commun, la proposition suivante :

Les trois fonctions u , v , w de la variable x étant réelles et positives dans l'intervalle (a, b) , m et n étant deux constantes réelles quelconques, on a

$$(8) \quad \int_a^b w(u^m + v^m)^p dx \\ = \lambda \left[\int_a^b w u^{mp} dx + \int_a^b w v^{mp} dx \right],$$

λ étant un coefficient compris entre 1 et 2^{p-1} .

Lorsque m est un entier pair, en désignant par $|a|$ la valeur absolue de la quantité réelle a , on aura, quel que soit le signe de u et de v dans l'intervalle (a, b) ,

$$(9) \quad \frac{(u^m + v^m)^p}{u^{mp} + v^{mp}} = \frac{\{|u|^m + |v|^m\}^p}{\{|u|^{mp} + |v|^{mp}\}} = \varpi$$

et l'égalité (8) devient

$$(10) \quad \int_a^b w(u^m + v^m)^p dx \\ = \lambda \left[\int_a^b w |u|^{mp} dx + \int_a^b w |v|^{mp} dx \right];$$

elle est alors valable quel que soit le signe de u et de v dans l'intervalle (a, b) .

En faisant $p = \frac{1}{m}$ l'égalité (8) devient

$$(11) \quad \int_a^b w(u^m + v^m)^{\frac{1}{m}} dx = \lambda \left[\int_a^b w u dx + \int_a^b w v dx \right]$$

où, dans le cas de $m =$ entier pair, il faut remplacer dans le second membre u et v par $|u|$ et $|v|$.

De même en faisant $p = -\frac{1}{m}$ on aura

$$(12) \quad \int_a^b \frac{w dx}{(u^m + v^m)^{\frac{1}{m}}} = \lambda \left[\int_a^b \frac{w dx}{u} + \int_a^b \frac{w dx}{v} \right]$$

avec la remarque précédente. Dans le cas particulier de $m = 2$ les égalités (11) et (12) deviennent

$$(13) \quad \int_a^b w \sqrt{u^2 + v^2} dx = \lambda_1 \left[\int_a^b w u dx + \int_a^b w v dx \right],$$

$$(14) \quad \int_a^b \frac{w dx}{\sqrt{u^2 + v^2}} = \lambda_2 \left[\int_a^b \frac{w}{u} dx + \int_a^b \frac{w}{v} dx \right],$$

où λ_1 est un coefficient compris entre

$$(15) \quad \frac{1}{\sqrt{2}} = 0,7071\dots \text{ et } 1.$$

et λ_2 un coefficient compris entre

$$(16) \quad \frac{1}{\sqrt{8}} = 0,3535\dots \text{ et } 1.$$

3. Ces formules permettent, par exemple, de comparer les intégrales du genre elliptique, hyperelliptiques. etc. à des intégrales de fonctions rationnelles.

Pour

$$w = 1, \quad u = 1, \quad v = y',$$

y étant une fonction de x croissante dans l'intervalle (a, b) , la formule (13) fournit

$$(17) \quad \int_a^b \sqrt{1+y'^2} dx = \lambda_1 [(b-a) - y(b) - y(a)],$$

et pour les fonctions y décroissantes

$$(18) \quad \int_a^b \sqrt{1+y'^2} dx = \lambda_1 [(b-a) + y(a) - y(b)]$$

exprimant alors un théorème de la moyenne rattaché aux intégrales des arcs de courbes planes dont je m'occuperai ailleurs.

4. Les trois fonctions u, v, w étant réelles et positives dans l'intervalle (a, b) , m et p étant des constantes réelles quelconques, l'égalité (5) conduit à

$$(19) \quad \int_a^b u \log(u^m + v^m) dx = \frac{1}{p} \int_a^b w \log(u^{mp} + v^{mp}) dx \\ - \theta \frac{p-1}{p} \log 2 \int_a^b w dx$$

ou bien à

$$(20) \quad \int_a^b w \log(u^{mp} + v^{mp}) dx = p \int_a^b w \log(u^m + v^m) dx \\ - \theta(p-1) \log 2 \int_a^b w dx,$$

θ étant une valeur comprise entre 0 et 1. Pour $m =$ entier pair ces formules sont valables quel que

soit le signe de u et de v dans l'intervalle (a, b) pourvu qu'on remplace dans les intégrales u et v par $|u|$ et $|v|$. Ces formules expriment un théorème de la moyenne rattaché aux intégrales de la forme

$$(21) \quad \int_a^b w \log(u^k + v^k) dx.$$

En prenant $p = \frac{1}{m}$ la formule (19) donne pour m réel quelconque

$$\begin{aligned} & \int_a^b w \log(u^m + v^m) dx \\ &= m \int_a^b w \log(u + v) dx + \theta(1 - m) \log 2 \int_a^b w dx, \end{aligned}$$

où pour $m =$ entier pair on remplacera dans l'intégrale du second membre u et v par $|u|$ et $|v|$.

On en conclut, par exemple, que la différence entre l'intégrale de Jensen

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \log |f(z)| d\theta$$

et l'intégrale

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \log(P + Q) d\theta,$$

où P et Q désignent les valeurs absolues de la partie réelle et du coefficient de i dans $f(\rho e^{i\theta})$, est comprise entre $-\frac{1}{2} \log 2$ et 0 quelle que soit la fonction analytique $f(z)$ considérée ⁽¹⁾. Je remarquerai en terminant que ce qui précède n'est qu'un cas particulier du

(1) Voir une autre forme du théorème de la moyenne dans ma Note *Théorème de la moyenne sans restriction* (*Nouvelles Annales*, 4^e série, t. XIII, septembre 1913).

(184)

fait plus général suivant, dont je développerai ailleurs les conséquences :

Les quantités x_i étant toutes réelles et positives et p étant une valeur réelle quelconque, on a

$$(x_1 + \dots + x_n)^p = \theta(x_1^p + \dots + x_n^p)$$

où θ est une quantité dont la valeur ne sort jamais en dehors des limites 1 et n^{p-1} .